

Qui voulut égaler ses maux à ses vertus.
Lentement du malheur il but la coupe amère ;
Et je n'étais pas là, moi, son ami, son père,
Quand, glacé sur le sein qui lui donna le jour,
Et la bouche collée aux lèvres de sa mère,
Il exhala la vie en un baiser d'amour !

Pauvre enfant ! sa candeur, sa naïve innocence,
En ses longues douleurs sa sainte patience,
Le regard si touchant qui tombait de ses yeux,
Son sourire charmant, si fin, si gracieux,
Sa précoce raison, sa vive intelligence,
Son cœur si pur, ses traits si doux,
Du sort, longtemps armé contre son existence,
Rien n'a pu détourner les coups !...

Oh ! qu'en retour de ma tendresse
Il me donnait d'affection !
Et que sur les ennuis de ma triste vieillesse
Il eut versé de consolation !
Mais, hélas ! pour ce lieu d'exil et de misère,
Pour ce monde, où du ciel il était descendu,
Il était trop parfait, et Dieu n'a pas voulu
Laisser un ange sur la terre !

CASTELLAN.